



CLASSIQUES
GARNIER

DEPRETTO (Laure), « [Épigraphe] », *Informier et raconter dans la Correspondance de Madame de Sévigné*, p. 7-7

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3698-7.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3698-7.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2015. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Dans cet ermitage, il employait la plupart de son temps à d'interminables lectures dans les langues les plus diverses, à la rédaction d'innombrables lettres et de notes pour un dictionnaire des lieux communs, à la compilation de termes et de phrases en vue de la composition d'un glossaire complet de la navigation et de la vie en mer ainsi qu'à la réalisation de *scrap-books* de toute sorte. Il se plongeait avec prédilection dans les correspondances du passé, par exemple dans celle de Mme de Sévigné; celle-ci était d'ailleurs beaucoup plus réelle à ses yeux que les amis encore vivants dont il était entouré. Il ne cessait de lire et de relire ce qu'elle avait écrit, la citait dans ses propres lettres, accumulait des notes à son sujet et caressait le projet d'un dictionnaire Sévigné au sein duquel seraient répertoriés tous les correspondants de Mme de Sévigné ainsi que les personnes et lieux évoqués dans sa correspondance et qui constituerait en outre une sorte d'introduction à la genèse de son écriture. Pas plus que ses autres projets littéraires, FitzGerald n'aura mené à bien – ni sans doute eu réellement l'intention de mener à bien – son projet Sévigné¹.

1 W. G. Sebald, *Les Anneaux de Saturne* [1995], trad. de l'allemand B. Kreiss, Paris, Gallimard, coll. « Folio », 2003, p. 260.